

Samedi 19 octobre 2019 | 16h
Liège, Salle Philharmonique

OPRL Orchestre
Philharmonique
Royal de Liège



Wild Wild West

● LES SAMEDIS EN FAMILLE

AARON COPLAND (1900-1990)

Rodeo, suite d'orchestre (1942) > env. 20'

1. *Buckaroo Holiday*
 2. *Corral Nocturne - Ranch House Party*
 3. *Saturday Night Waltz*
 4. *Hoe Down*
-

Appalachian Spring, suite d'orchestre (1944) > env. 25'

Emmanuel Guillaume et Gaël Soudron, *présentation*

Alberto Menchen, *concertmeister*

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Jiří Rožeň, *direction*

Avec le soutien d' **ethias**

En partenariat avec **uFund**

Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique



Pour ce premier Samedi en famille, les portes du Far West s'ouvrent devant vous : c'est le printemps dans les plaines. Une famille s'installe dans une ferme des montagnes pennsylvaniennes. Ces jeunes pionniers vont fêter le printemps : entre pas de deux et danses collectives, ce ballet fait entendre le galop des chevaux et le claquement des lasso! Auteur de la première musique de western au cinéma dans les années 30, passionné par les chants de cow-boys authentiques, Aaron Copland a su créer un rodéo de couleurs où l'orchestre dévoile toute sa puissance !

Copland Rodeo, suite d'orchestre (1942)

NÉ À NEW YORK, dans une famille modeste d'émigrés russes, **Aaron Copland** (1900-1990) étudie dans sa ville natale puis se rend à Paris pour suivre les cours de Nadia Boulanger. C'est sous la houlette de cette pédagogue hors pair qu'il poursuit sa formation de compositeur, tout en faisant son miel de nombreuses partitions de Ravel à Stravinsky, en passant par le Groupe des Six. Revenu aux États-Unis, le compositeur se trouve un style unissant les musiques populaires américaines à la musique moderne. Les décennies 1920-1940 sont celles des grands ballets aux thèmes inspirés par le folklore américain : *Billy The Kid*, *Rodeo* et *Appalachian Spring*.

ARGUMENT. Après le succès retentissant de *Billy The Kid* (1938), Copland refuse d'abord d'écrire un deuxième ballet sur un thème de cow-boys, puis se ravise devant l'insistance d'Agnes de Mille qui l'assure qu'il ne s'agira pas du tout de la même histoire : au rodéo du samedi après-midi, une jeune vachère (cow-girl) ne parvient pas à attirer sur elle les regards du chef des cow-boys, malgré ses exploits de garçon manqué. Mais le soir venu, vêtue d'une robe de bal, elle parvient à ses fins.

QUATRE MOUVEMENTS. Écrit en juin, puis orchestré en septembre 1942, le ballet est créé le 16 octobre de la même année, au Metropolitan Opera House de New York. Dans la foulée, Copland tire de son ballet une suite d'orchestre

en « quatre épisodes dansés », qui seront joués avec grand succès, le 28 mai 1943, par le Boston Pops Orchestra et Arthur Fiedler, et en juillet 1943, par l'Orchestre Symphonique de New York et Alexander Smallens.

Le premier épisode *Buckaroo Holiday* (« Vacances de cow-boy ») reprend une chanson d'ouvriers construisant des voies ferrées, *Siss Joe*, avec des effets évoquant le martèlement acharné des travailleurs, puis une chanson de cow-boys, *If he'd be a buckaroo by his trade* (« S'il était un cow-boy de métier »), d'abord dans une version grotesque au trombone seul. *Corral Nocturne* est un mouvement lent et calme dans lequel Copland traduit l'isolement ressenti par l'héroïne. Le début de *Ranch House Party* (« Fête au ranch ») comporte une séquence de piano-bar jazzy à laquelle Leonard Bernstein, compositeur et ami de Copland, aurait apporté sa contribution. *Saturday Night Waltz* (« Valse du samedi soir ») commence avec « des violonneux de campagne en train d'accorder leurs instruments ». La mélodie principale est une adaptation originale de *Old Paint*. Quant au finale *Hoe Down*, fort agité, il prend pour thème une mélodie aux accents très celtiques, celle de *Miss McLeod's Reel*. On y trouve la description savoureuse d'une horloge (ou d'un tourne-disque à ressort) qui s'arrête avant le dernier retour de la mélodie.

Copland **Appalachian Spring**, suite d'orchestre (1944)

APPALACHIAN SPRING (« Printemps dans les Appalaches ») renvoie au massif montagneux de l'est des États-Unis. Commande de la compagnie de Martha Graham, le ballet est composé en 1943-1944 et créé le 30 octobre 1944 à la *Library of Congress* de Washington. La version originale est écrite pour un petit ensemble instrumental de 13 musiciens. En 1945, dans le but d'en tirer une suite d'orchestre, Copland adapte la partition à une formation symphonique traditionnelle.

LE BALLET, qui tire son nom du titre d'un poème de Hart Crane, raconte les aventures d'un jeune couple fraîchement installé dans une ferme des montagnes Appalaches, au temps des courageux pionniers du début du XIX^e siècle. L'introduction impose un climat apaisé et serein, qui débouche sur une partie plus rapide qui évoque la communauté. Un pas de deux évoque la passion amoureuse

des tourtereaux, interrompue par la frénésie des danses collectives. S'ensuivent des évocations de la vie nouvelle du couple débouchant sur une éclatante conclusion.

L'ORCHESTRATION conjugue nationalisme musical et romantisme pastoral. Copland recycle différents airs connus comme *Tis the gift to be simple*, *Tis the gift to be free*, l'hymne des Shakers, une secte religieuse protestante ultra-austère qui connut son apogée au milieu du XIX^e siècle. Ce thème, repris dans le finale, y prend une ampleur admirable.

PIERRE-JEAN TRIBOT & ANTHONY BURTON



Jiří Rožeň, *direction*

Né à Prague en 1991, Jiří Rožeň étudie la direction d'orchestre à Prague, Salzbourg, Hambourg, Zurich et Glasgow. Il poursuit sa formation auprès de Daniele Gatti, Bernard Haitink, David Zinman et Peter Eötvös.

Lauréat des Concours de direction d'orchestre de Salzbourg (Nestlé) et Londres (Donatella Flick), il dirige les orchestres de Prague, Brno, Linz, Vienne, Zagreb, Berlin, Belfast, Hiroshima... Passionné de musique tchèque, il promeut la musique de ses compatriotes Josef Suk, Leoš Janáček, Bohuslav Martinů, Miloslav Kabeláč et Viktor Kalabis.

Il a dirigé des opéras de Stravinsky (*Mavra*), Walton (*L'Ours*), Johann Strauss (*La Chauve-souris*), Britten (*Owen Wingrave*), Ravel (*L'enfant et les sortilèges*) et Sven Daigger (*Eine Kluge Else*).

www.jirirozen.com



Emmanuel Guillaume, *présentation*

Diplômé de l'IAD (Institut des Arts de Diffusion, Section Théâtre, Université Catholique de Louvain), Emmanuel Guillaume est notamment clini-clown en milieu hospitalier. Libre et sans cesse dans l'émerveillement, il aime plonger dans les histoires en s'interrogeant avant tout sur le sens et la pertinence de monter telle ou telle œuvre aujourd'hui, ainsi que sur la façon de la traduire avec justesse pour le public. Cet aventurier audacieux, sautant de planète en planète, comme d'autres aujourd'hui naviguent de pays en pays, interroge et tente de comprendre le fonctionnement de l'humanité qui est en chacun. Dans le cadre des OPE (Orchestre à la portée des enfants), il assuré la mise en scène des spectacles *Le Petit Prince* (05/2017), *Le Livre de la jungle* (03/2018) et *Ali Baba et les quarante voleurs* (10/2018).



Gaël Soudron, *présentation*

Diplômé de l'IAD (Institut des Arts de Diffusion, Louvain-La-Neuve), Gaël Soudron crée, avec Camille Sansterre, la Compagnie « Nous Descendrons Sous Terre », qui se fait connaître avec *Too Big For The Stage*, joué un peu partout et jusqu'à Montréal. Il est également cofondateur du collectif Arbatache, composé de 14 jeunes comédiens engagés. Au travers de ses rencontres, il parcourt les scènes de Belgique (dans des mises en scène d'Éric De Staercke, Emmanuel Deconninck, Michel Bernard, Ahmed Ayed, Héloïse Meire, Emmanuel Guillaume...) et de France (avec Yves Beaunesnes et la Comédie Poitou-Charentes). Il a joué dans plusieurs spectacles de l'OPE (Orchestre à la portée des enfants) : *Le Livre de la jungle* (03/2018) et *Ali Baba et les quarante voleurs* (10/2018).



Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège et la Province de Liège, il se produit dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique de Liège (1887), dans toute la Belgique et dans les grandes salles et festivals européens. Cultivant les formules originales (Music Factory, Chez Gergely, OPRL+, Les samedis en famille, Happy Hour!), il s'adresse aussi aux jeunes, au moyen d'animations dans les écoles, de concerts thématiques (dont L'Orchestre à la portée des enfants) et surtout, depuis 2015, du projet El Sistema Liège (orchestres de quartier). Directeur musical : Gergely Madaras. www.oprl.be